

# Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois  
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : [democratieetspiritu@wanadoo.fr](mailto:democratieetspiritu@wanadoo.fr)

## Lettre n° 45 du 4 avril 2005

### *Appel à cotisation 2005* (bulletin et modalités en page 11 )

**Merci** de penser à régler votre cotisation de l'année 2005 (du 1er janvier au **31 décembre**). Elle est toujours évaluée en fonction des coûts à 90 euros, qui peuvent être réduits notamment pour ceux que l'éloignement empêche de participer régulièrement à nos activités, ou ceux qui souhaitent seulement recevoir la Lettre avec un minimum de 30 euros.

**Nous vous rappelons que vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 60 % sur votre versement, soit 54 € pour un versement de 90 €. Votre cotisation vous coûte réellement 36 €.**

### *L'Agenda*

- **8 avril 18h Réunion préparatoire Evry, Kingersheim, Grenoble**
- **14 avril 19h Conseil d'administration**
- **18 avril 20h Méditation spirituelle intersensibilités**
- **21 avril 20h Réunion conviviale autour de Jean Claude Devèze**  
Mondialisation et développement en Afrique Le rôle des sociétés paysannes : Quelles valeurs pour quelle démocraties ?
- **4 juin Réunion Evry**
- **6 juin 20h Réunion conviviale autour d'Eric Vinson**
- **25 au 28 août à la Maison de l'Europe à Cluny : Université d'été**

### *A propos d'éditoriaux*

Depuis la Lettre n° 41 nous souhaitons, à travers des éditoriaux, préciser la ligne de D&S en même temps que nous voulons montrer dans la rubrique Libres paroles la diversité des inspirations et des motivations des membres et sympathisants de D&S. « Unité et diversité » telle est notre recherche commune dans l'esprit de notre Charte

Nous souhaitons par ailleurs préciser à l'occasion de notre Université d'été notre projet et peut être proposer des actions communes à d'éventuels partenaires. Nous voulons dans cet esprit favoriser contacts et dialogues avec des personnes, mouvements et associations qui pourraient être ces partenaires.

C'est pour cela que nous envisageons de faire paraître fin avril une Lettre expliquant ce que nous sommes et ce que nous voulons, susceptible d'être diffusée largement à l'extérieur de D&S et nous vous demandons de réfléchir chacun à ceux à qui cette Lettre pourrait être envoyée.

Parallèlement nous mettons en place un site Internet [www.democratie-spiritualite.org](http://www.democratie-spiritualite.org)

### *Activités de l'association*

**Saliha Fellache** vient de nous rejoindre. Arabisante de formation, après des études et recherches en histoire contemporaine à Bordeaux puis à l'INALCO, en Syrie, au Caire et à Oxford elle a eu de nombreuses missions dans les milieux du journalisme, de la radio et de la télévision. Intéressée par les objectifs de D&S elle va nous aider dans l'organisation des contacts, la réalisation, la préparation et le suivi de l'Université d'été, le suivi du site Internet

Vous pourrez la contacter au siège de D&S au 01 42 96 18 60, les lundi et mercredi après midi

Bienvenue à Saliha

## Programme de l'Université d'Été 2005

### **Etre des acteurs et des témoins engagés dans la construction d'un meilleur vivre ensemble**

#### **LE THEME**

L'université d'été 2004 avait pour thème l'interdépendance « Entre l'individuel et le collectif, construire nos interdépendances dans l'interdépendance ».

L'accent avait été mis sur les temps d'expression de débat et de création en cherchant à apprendre à partir de ce que nous vivons et comprenons, en favorisant l'écoute et l'acceptation des remises en question.

En s'appuyant sur les mêmes méthodes, l'Université d'été 2005 se centrera plus sur les problèmes actuels de notre société et en particulier, face aux dérives fondamentalistes ou intégristes, sur les approches du vivre ensemble

Comment créer, et résister utilement et simultanément au fondamentalisme à l'intégrisme au sectarisme mais aussi au relativisme et au cynisme ? Comment vivre à la fois l'exigence démocratique et l'exigence spirituelle ? A quelles conditions les engagements spirituels et religieux, pris dans leur diversité, peuvent-ils contribuer au mieux vivre ensemble et à l'intégration des populations en difficulté ?

Est-il possible de construire une société au sein de laquelle le vivre ensemble pourrait être autre chose que la juxtaposition des replis individualistes des uns et du communautarisme des autres ? Peut-on passer d'une laïcité d'indifférence à la française à une laïcité d'attention et de coopération ? Y a-t-il d'autres formes du « vivre ensemble » exprimant mieux « l'interdépendance » pour reprendre le thème de l'Université d'Été de 2004 ?

#### **LA METHODE**

La question posée « être des acteurs et des témoins engagés dans la construction d'un meilleur vivre ensemble » concerne notre façon de vivre la diversité.

Elle s'adresse à chacun de nous dans notre vie personnelle et dans nos engagements collectifs. Acteurs engagés au sein d'une société en évolution rapide, comment percevoir cette situation et que proposer ?

Les échanges au cours de l'Université d'Été seront préparés :

- Par l'établissement de contacts et de dialogues avec des personnes, mouvements et associations susceptibles de s'associer à une telle démarche par exemple Vie Nouvelle et poursuivre
- Par l'organisation de réflexions collectives au sein d'associations : on peut penser sur le plan thématique à des réflexions au sein de SNC ou de SNL, sur le plan géographique à Evry (Maison du monde) Kingersheim, Grenoble.....
- Par une réflexion interne à D&S sur le dialogue interspiritualités Cette réflexion pourra être structurée par l'établissement de questionnement (voir ci-dessous groupe Refondation) et par l'amorce de débats autour du site de D&S

Ils s'efforceront de déboucher sur des propositions d'action communes

#### **LE DEROULEMENT**

##### **25 août : de l'inacceptable individuel à l'engagement**

Matin	Présentation du thème de l'Université Groupes de discussions sur l'acceptable et l'inacceptable pour chacun
Après-midi	Deux illustrations de discrimination et d'exclusion Groupes de discussions sur les formes d'engagement de chacun  Panorama des modes d'engagement

## **26 août : Des actions militantes porteuses de sens**

A partir notamment des expériences collectives analysées durant la phase de préparation, voit-on apparaître émergence de valeurs communes et quêtes de sens collectives

Groupes de discussion et mises en commun.

## **27 et 28 août : Quelles priorités et quoi faire ensemble ?**

Matin 27	Paroles aux partenaires
AM 27	Groupes de discussion sur des thèmes choisis en commun
Matin 28	Mises en commun et décisions (préparation d'un manifeste...)

## **Groupe Refondation**

Les réflexions engagées amènent à une première formulation des questions que nous pourrions chacun nous poser ou développer...

### **1. Quelle inspiration nous meut dans la vie quotidienne, dans notre « vie intérieure » et dans notre vie en société ?**

Qu'est ce qui nous tient debout individuellement et collectivement ?  
Quel sens donnons nous à notre vie ?  
Qu'est-ce qui compte dans notre vie ?  
Qu'est-ce qui alimente notre cheminement intérieur et notre cheminement dans la société ?  
Quels facteurs, quelles ressources nous mobilisent pour nous engager dans la cité ?

### **2. Spiritualité, Morale, Ethique, Religion... Quelles définitions donner à ces termes ?**

Entre démocratie et spiritualité, démocratie et morales, démocratie et éthique, démocratie et religion, y a-t-il selon vous des fécondations réciproques, des incompatibilités, des différences de champs...

Comment se manifestent les interactions ?  
Comment articuler intériorité et engagement dans l'espace public ?  
Quelle place de l'intime dans l'espace public ?

### **3. Comment vivre ensemble ?**

Quelles valeurs, quelles spiritualités, quels positionnements promouvoir pour un vivre ensemble dans le respect mutuel ?

Comment valoriser l'engagement comme élément de changement personnel et collectif ?

A quoi et comment résister pour faire advenir une démocratie achevée ?  
Quels sont nos combats prioritaires personnels et collectifs ?

### **4. Quel message veut on transmettre et partager ?**

Quelle parole en faire surgir ?  
Comment s'impliquer ensemble entre les générations pour agir ?

## **Débat sur le traité établissant une constitution pour l'Europe : Suite....**

**Jean Baptiste de Foucauld**

Une des difficultés du débat actuel sur l'Europe, c'est que les argumentaires du oui et du non ne se rencontrent plus et ne dialoguent plus ensemble. Le débat roué dans la dernière lettre de DS en est une illustration vivante et plutôt attristante.

L'argumentaire du oui, est fondé sur la raison, sur l'acceptation d'un progrès réel mais limité de l'Europe, sur

cette idée sage que le mieux, en politique, est souvent l'ennemi du bien. Cet argumentaire ne répond à l'évidence pas bien aux aspirations, aux désirs, aux refus, des partisans du non. C'est un constat.

Nous voilà ramené à un problème classique de politique spirituelle : l'équilibre toujours difficile entre éthique de conviction et éthique de responsabilité. La première plus radicale, aboutit souvent à des résultats inverses de ceux qui sont visés. La seconde a les avantages et inconvénients inverses.

Puisque le non, au moment où ces lignes sont écrites, a une force de conviction croissante, il faut s'interroger sur les conséquences que son éventuelle victoire pourraient avoir. En un mot, les objectifs légitimes que poursuivent les tenants du non, pour une Europe différente, pour une Europe plus fédérale et plus sociale, sont-ils bien servis par leur vote, où risquent-ils d'aboutir au résultat inverse de ce qu'ils souhaitent ?

Cette question est légitime. Dire non est une attitude éthique, mais à condition de se préoccuper des conséquences ! Qu'en serait-il en Europe ? Plusieurs hypothèses sont possibles.

Si la France est seule en Europe à refuser le traité, sera-t-elle en mesure de négocier ce que veulent les tenants du non, une fois les 25 processus de ratification achevés ? Il y a en fait bien peu de chances. Il faudrait pour cela que le désir d'une autre Europe monte suffisamment un peu partout et soit suffisamment homogène. Sinon, on risque fort de laisser la France à la porte de la nouvelle Europe en train de se construire. Si la France n'est pas seule à dire non, il est probable que les motifs du non ne seront pas homogènes. Un non anglais, ou polonais, ou les deux, n'auront pas du tout la même signification. Ces "non" mis ensemble ne seront pas constructifs. On reviendra aux traités actuels, avec, en moins, les avancées institutionnelles et sociales (oui, sociales) de la Constitution. L'Europe fonctionnera sans cadre, et risquera d'autant plus de dériver une zone de libre échange.

Le désir politique d'une autre Europe a-t-il plus de chance de pouvoir s'exprimer efficacement, en construisant un cadre complètement nouveau, ou a-t-il davantage de chances de s'exprimer efficacement dans le cadre imparfait mais réel qui est proposé tout de suite. Pour moi, il n'y a pas de doute : si ce désir est fort et bien partagé, il pourra plus facilement s'exprimer dans le cadre proposé plutôt que de s'épuiser dans l'effort incertain de construction d'un nouveau cadre pour lequel un consensus à 25 sera difficile à réunir. Si ce désir est limité à la France, il entraînera l'Europe dans l'immobilisme.

Faut-il alors créer un nouveau cadre avec un petit groupe d'Etats. Mais lesquels ? Avec les Allemands (et les réformes et Schroöder) ? Avec Berlusconi ? Avec Zapatero (qui vient de faire voter oui) ? Et que dirons alors ceux qui seront laissés dehors ? Ils ne seront pas contents ! L'Europe renouera avec ses infinies querelles, pendant que le monde, la Chine, l'Inde, les Etats-Unis avanceront de leur côté. Il n'y a aucune fatalité, aucun déterminisme à faire l'Europe. Celle-ci peut tout aussi bien se défaire ! Voter non, dans un tel contexte, c'est jouer aux apprentis sorciers. Mieux vaut nourrir le oui d'une exigence plus forte. Ce sera, à terme, bien plus productif

Et aussi, dans l'argumentation, évitons de faire l'Europe responsable de tous nos maux. L'Europe n'est pas la cause de la crise sociale française, du chômage qui y règne, sinon pourquoi tant de pays en son sein seraient-ils en quasi plein emploi ? Mieux vaut s'en prendre à nous-mêmes, à notre incapacité de stratégie collective, à notre contre modèle de relations sociales miné par l'individualisme. La technique du bouc émissaire est une facilité, non une attitude spirituelle ou démocratique, ou alors les écrits de René Girard sont vains!

Un mot aussi sur la directive Bolkenstein. Elle pose beaucoup de problèmes, mais ce ne sont pas ceux qu'évoque la lettre 44. En cas de détachement d'un salarié dans un autre pays, il y a, précisément, dérogation au principe du pays d'origine et c'est le salaire minimum du pays d'accueil qui s'applique. Quant à l'article 25, il permet bien à un prestataire de détacher dans un autre pays un ressortissant d'un pays tiers, mais Didier Minot a oublié de préciser que le travailleur doit lui-même résider légalement sur le territoire du pays d'origine et y occuper un emploi régulier (article 25, alinéa 3) En décider autrement constituerait une discrimination inacceptable.

Le texte de la constitution, avec ses nuances, ses contradictions, forme un tout Il faut le prendre dans un ensemble, et non braquer l'objectif sur un alinéa plutôt qu'un autre. C'est une base de l'éthique de la discussion : envisager tous les aspects du problème, et instruire le procès à charge et à décharge.

A chacun, ensuite, en conscience, de se déterminer.

## ***Libres paroles***

**André Micaleff**

Cette grande esperluette n'indique-t-elle pas les difficultés que cette conjonction de coordination va rencontrer pour faire son office de lien ou d'opposition entre « démocratie » et « spiritualité » ?

L'éditorial de la lettre n° 43 va un peu dans le sens de mon interrogation. Depuis ses origines notre association admet que les épousailles entre « démocratie » et « spiritualité » sont une gageure mais que ce serait un déchirement d'admettre la possibilité d'un divorce, en regardant passer, impuissant, un monde qui change et nous échappe.

J'ai participé avec intérêt à nos différents débats sur la « démocratie » qui peut être menacée, polluée, dévoyée, assassinée ou, plus simplement, être une supercherie quand les Etats veulent l'exporter comme une marchandise ou quand elle ne permet pas, aux classes populaires, de tenir une place active dans la société.

Par contre j'ai souvent été insatisfait, voire mal à l'aise, lors de nos débats sur la « spiritualité ». Est-ce que nous ne voulions pas nous ressourcer dans l'Evangile, un évangile sans les religions qui le polluent souvent ?

Quelques uns d'entre nous essayaient de trouver leur pain de vie dans des religions exotiques et d'autres auprès de mouvements religieux simplificateurs offrant un « prêt – à- croire » avec beaucoup d'affectif, d'émotionnel, de spontanéité, de grégaire. Nos débats sur la « spiritualité » traduisaient souvent notre lassitude ou notre désarroi devant nos Eglises aphones.

Il est vrai que trop de protestants cherchent leurs racines spirituelles dans le fondamentalisme. Cet égarement n'est pas une invention de G.W. Bush car depuis des siècles la lecture littérale et non contextuelle des textes bibliques traverse la pensée de nombreux pré- et post-Réformateurs de la vieille Europe.

Il est tout aussi vrai que trop de catholiques cherchent leurs racines spirituelles auprès de quelques grandes figures mystiques qui ont su dire et vivre un Dieu d'amour, fragile et abandonné. Cependant cette quête spirituelle qui pourrait être féconde est stérilisée par la pesanteur des intégristes qui, avides de pouvoir, empoisonnent vie et espérance dans des dogmes et des interdits d'un autre temps.

Voilà bientôt deux ans que j'essaie de m'immerger dans la société allemande. Je suis citoyen de Soltau, une petite ville de 20.000 habitants, en Basse Saxe, entre Hambourg et Hanovre. Le christianisme dominant est protestant (8 pasteurs luthériens). Les partenaires juifs sont rares : il faut faire 50km pour trouver une petite communauté libérale animée par une rabbinne. Les musulmans, la plupart Turcs, ont des imams fonctionnaires de l'Etat Turc. La laïcité reste un concept français incompréhensible et intraduisible.

L'association « Démocratie et Spiritualité » est bien un produit du contexte politique et religieux français car une association semblable serait ici impensable.

Je me réjouis que la poignée de personnes de qualité qui portent « Démocratie et Spiritualité » parlent d'une refondation de l'Association. C'est plus radical que l'écriture d'un manifeste mis au programme de la prochaine université d'été. Un manifeste serait paralysé par notre difficulté à oser faire un choix politique entre le « Centre droit » et le « Centre gauche ». Un manifeste pourrait-il faire de nous autre chose que des Sisyphe de la quête spirituelle s'acharnant à dépoussiérer notre stock de catéchismes anciens aidée parfois par des amis musulmans, juifs, protestants ou laïcs ?

Il est évident que depuis quelques années notre monde connaît mille bouleversements dans tous les domaines. Pourquoi ne pas considérer ces bouleversements, non plus comme la fin des temps, mais comme l'avènement d'un autre temps ? Le mot « modernité » est sur toutes les lèvres mais ce n'est pas n'importe quelle modernité qui pourra donner une « âme » à l'Europe ni trouver les mots justes pour dire la vie, la mort, l'amour, la morale, la justice, la

science, le politique. Ce n'est pas l'agitation stressée de gens qui ne maîtrisent plus le temps d'être qui trouveront une nouvelle logique du langage, qui élimineront les énoncés dénués de sens, qui nous aideront à ne plus confondre fins et moyens.

Nous vivons un moment historique aussi important que celui qui a bouleversé l'Europe à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et à l'aube du XVI<sup>e</sup> siècle. La Terre n'était plus plate et tournait autour du soleil ! On se libérait du Moyen-Age et s'ouvraient les vastes chantiers de la Renaissance. Entre Montaigne, le sceptique, et Rabelais, l'enthousiaste, s'inventait une morale humaniste. En traduisant la Bible en langues vernaculaires, les Réformateurs proclamaient notamment le salut par la grâce et le sacerdoce universel : tous les chrétiens devenaient des clercs et c'est ainsi que s'inventaient les prémices de la démocratie.

Dans ces jours de célébrations funèbres, permettez moi de rappeler ce que Hitler pensait de la démocratie et de la spiritualité : Il détestait la démocratie et le régime parlementaire parce que le complot marxiste, dont les juifs étaient les acteurs principaux, avait contribué à la décomposition de l'Empire Austro-Hongrois. Il aimait bien la spiritualité : il terminait souvent ses discours par « que Dieu me vienne en aide ». Dans son « Mein Kampf » (1923 – 1924) il souligne l'importance de la religion qui « assure un lien social et soutient la morale » mais Hitler sépare bien politique et religion en précisant que les « lois sont pour l'Etat et les dogmes pour la religions ».

Hitler estimait que le protestantisme représente mieux les intérêts du germanisme bien que sa faute soit de ne pas s'associer à l'antisémitisme. Par contre, il pensait que le catholicisme a trahi la religion en soutenant « les institutions pourries de la République de Weimar et en s'associant aux mouvements séparatistes de la Bavière ».

Tout cela, chers amis, pour vous dire que la mauvaise théologie fait la mauvaise politique et de la mauvaise spiritualité. Je ne dis pas que je fais de la bonne théologie mais je sais de plus en plus que Dieu a un avenir poétique. Ceci est un blasphème condamné par les intégristes et les fondamentalistes de toutes les religions.

Bon courage à vous tous et toutes !

## « Notre commun dénominateur : une certaine idée de l'homme », Hugues Thuillier

Les nombreux appels qui circulent actuellement dans la « Lettre » et l'assistance à la conférence de Paul Valadier suscitent ma contribution et en circonscrivent le propos.

1 - Le premier appel auquel je suis sensible a trait à la réactivation de la prise en considération de la dimension politique. Il faudra dire, une autre fois, en quoi la politique est la voie incontournable *et possible* pour bâtir un monde plus humain et en quoi consiste ce monde humain, ce que je ne peux que faire pressentir ici. Il s'agit aujourd'hui de commencer à dire pourquoi il faut bâtir ce monde. L'évidence semble avoir besoin d'être dévoilée et le dévoilement doit mobiliser. Que l'on n'objecte pas que la possibilité n'a pas encore été montrée. La mobilisation doit être entière et par là contribuer à ouvrir le possible.

Or la raison de la réquisition qui nous est faite de bâtir ce monde humain, c'est une certaine idée de l'homme.

2 - Paul Valadier, dans sa conférence, a pris départ de ce qui, dans son livre n'apparaissait qu'à la page 140 : la personne humaine et sa dignité. Ces notions, il les reçoit, pourrait-on dire, de la sociologie. Elles figurent comme référence constante dans le discours ordinaire comme dans le plus solennel sans que les conduites en soient vraiment améliorées. Est-ce un exemple de cet hommage verbal rendu si souvent à une vertu qu'on ne pratique pas ? Pas seulement. L'inflation verbale paraît même s'être atténuée puisque ici la dignité n'est pas qualifiée d'« éminente », qualité en laquelle se réfugierait une « essence » humaine que l'on n'oserait plus invoquer.

S'il a fallu prendre appui sur le fait social, c'est que précisément aucune philosophie donnant au concept de personne un contenu ferme n'est aujourd'hui reçue, que bien au contraire certaines philosophies retiennent le concept en le relativisant, en l'édulcorant. La personne ne tient plus sa qualité que de certains attributs : appartenance culturelle ou aptitude. Le noyau assembleur a disparu. Ni l'étranger ni le vieillard ne sont vraiment des personnes.

3 - C'est là que nos diverses spiritualités peuvent intervenir. En leur principe même, agrandissant l'être en extension et profondeur, elles font percevoir de l'homme une dimension qu'il ne sera plus possible d'oublier après l'avoir dite ni de réduire à un accident contingent ou éphémère. Il s'agit d'une expérience humaine dont il sera possible de faire la théorie. Celle-ci ne sera pas théologie car aucune Révélation n'est ici à interpréter. Elle sera peut-être philosophie, mais alors élargie à la prise en compte d'expériences qui pour ne pas être irrationnelles ne sont pas pour autant rationnelles. Et cette théorie pourra sinon fonder, au moins légitimer un discours sur la personne, lui donner force.

4 - Le seul dernier numéro de la « Lettre » ( n° 43 du 18 janvier ) témoigne de cette fécondité des spiritualités s'y exprimant à dire, de l'homme, la permanence (méditation sur la montagne), l'unité (méditation sur l'océan), la gratuité (le coquelicot), le chant - une certaine musique - (l'oiseau). J'ajouterais volontiers la méditation de l'oiseau blessé dont le murmure serait : « j'ai faim ».

D'autres sagesses sont plus explicites. Marie José Jauze rappelle que Khrishnamurti disait que la compassion implique la passion pour tous les êtres humains. La morale sur laquelle argumente Valadier est presque exclusivement celle des moeurs mais quand il déplore le faible retentissement de l'invocation fréquente de la personne, c'est pour constater « combien peu nos sociétés se mobilisent pour faire reculer la misère, l'exploitation de l'homme par l'homme .... ».

C'est dire que l'authenticité de l'invocation de la personne doit être jugée sur des résultats qu'il est du ressort de la politique d'obtenir. Que la reconnaissance en l'homme d'une éminence dont l'accès à une dimension spirituelle est la manifestation la plus spécifique requiert une traduction politique. « La spiritualité, ajoute Marie José Jauze, déborde forcément sur le souci de notre monde ».

5 - Le spirituel ne peut donc que prêter une attention passionnée au politique. En intention à tout le moins, car nul ne peut tout faire. C'est pourquoi notre diversité est richesse. L'unicité d'un projet, le souci du monde, nous réunit. D'avoir contribué à dire l'homme en sa plénitude promise suffit puisque cela emporte tout, la contemplation, la proclamation et l'action.

J'ai intitulé ce texte « notre dénominateur commun » parce que j'avais en tête la difficulté pour l'association de trouver son « être ensemble », difficulté que souligne notamment la contribution de P. Boulte. Je pense que tout membre de Démocratie et Spiritualité contre-signerait cette phrase merveilleuse qui clôt le compte-rendu méditatif du numéro 43 : « **L'homme est le lieu où la prière du monde prend conscience** ».

**d'elle-même ».**

Pouvoir la dire ensemble, naître chacun chaque jour comme dépositaire d'une part de cette conscience, c'est bien mieux qu'un dénominateur, c'est notre apport commun pour susciter ces « aurores démocratiques et spirituelles » auxquelles Bernard Giniesty nous convie dans le précédent numéro, prolongeant un propos de Hannah Arendt : chaque homme naissant à son humanité est un commencement.

6 - Démocratie et Spiritualité apparaît ainsi comme un espace laïc animé par des spiritualités qui peuvent s'y exprimer pleinement, trouvant dans la démocratie à la fois l'éthique de leurs échanges et partages et la projection de leur acquis humain au service du combat – il peut être dur – pour construire un monde digne de cet acquis.

Dans cet espace tous les signes sont permis dès lors qu'ils ne sont pas ceux d'une appartenance fermée ou conquérante mais désignent des libertés se mouvant dans la liberté d'un même esprit. La coexistence n'est pas obtenue dans la tiédeur affadissante mais dans la chaleur brûlante. Elle est au pire conquise dans l'éprouvante expérience par chacun qu'il n'est qu'une infime mais irremplaçable parcelle du grand symbole nous unissant, en la correction réciproque des dérives propres à chacun. Elle est au mieux rayonnante de reconnaissance. Elle est alors fécondation.

## ***Méditation spirituelle intersensibilités sur le coeur***

N'attends pas que tes amis meurent  
pour ouvrir les tiroirs d'albâtre de ton amour et de ta tendresse.  
Remplis leur vie de douceur.

Dis –leur ton approbation,  
encourage –les tant que leurs oreilles peuvent l'entendre,  
tant que leur cœur peut l'apprécier et s'en réjouir.

Ces mots que tu souhaites leur dire quand ils ne seront plus,  
Dis-leur avant qu'ils partent

Odile Dormeuil

### **Le cœur du monde** Geneviève

Le cœur de la fleur  
son précieux secret  
où s'accomplit l'invisible fécondation  
pour les fruits promesse de vie.

Le cœur de l'arbre  
si émouvant quand  
la section du tronc révèle année par année  
le labeur de la sève

Et le cœur du problème  
là où se nouent et peuvent se dénouer  
en patiente lucidité  
les fils de solidité de l'ensemble

Le cœur de toute vie animale et humaine  
fidèle veilleur de vie bien avant la naissance  
fait de chair non de pierre ou savoir ou vouloir  
sensible à tout affect  
et pourtant inlassable libre dispensateur de générosité  
que j'apprenne à te remercier  
à toute vie il faut un cœur  
où donc se trouve le cœur du monde  
et sa fidélité de vie ?

### **Le cœur. Mon cœur** Marie José Jauze

Je ferme les yeux  
Pour mieux le percevoir, le sentir

Sentir cette vibration à l'intérieur  
Cette palpitation qui irradie  
Dans la poitrine, dans les bras, jusqu'aux doigts...  
Mais aussi dans tout le corps, toutes les cellules  
Qui irradie bien au-delà...  
Et peut atteindre les confins de l'univers...  
Mes limites par rapport à l'infini...  
Passer du centre du front souvent trop rationnel  
Borné à ce qu'on voit  
A la profondeur du cœur  
Là où palpite la vie...  
Où vibre l'amour  
Notre centre, relié à tous les centres  
Si sensible à toutes les ambiances  
A toutes les douleurs, à toutes les joies  
Si individualisé, m'appartenant en propre  
Et immergé dans le grand courant de la Vie  
Qui dépasse infiniment ma petite vie individuelle...  
Par l'écoute de son battement  
Je peux sentir un dilatement de ce que j'appelle mon être  
A la vibration universelle...  
A des zones au-delà de toutes formes  
Où le petit « je suis » est absorbé dans la Vie, le Vivant...

Ami, lorsque je te dis « mon cœur »  
Je te dis combien tu m'es précieux...  
Lorsque mon cœur cessera de battre  
Je sens que mon être : ce point d'intelligence et d'amour  
Quittera ce lieu -mon cœur- pour d'autres lieux-cieux  
Rejoindra la conscience-intelligence universelle  
En laquelle déjà -mais en toute inconscience-  
Nous sommes immergés...

## **CŒUR, SANG ET EUCHARISTIE** Martine Bergheaud

### **1 Invitation à nous rejoindre**

Ce texte a été écrit après la méditation ...ce lundi, en me rendant place de Valois j'emportais avec moi la nostalgie, la frustration de ne pas avoir écrit sur un thème qui me tient à cœur. j'étais fatiguée, je n'avais pas envie de venir...

Marie José allume la bougie, nous invite à retrouver notre verticalité, à nous relier au cosmos. Notre corps se détend, notre esprit s'assouplit...c'est le début du quart d'heure de silence. Les souffles s'apaisent, le silence nous pénètre, l'inspire nous conduits à la reliance à l'universel...

Les textes sont lus ; les mots résonnent, vibrent en nous... Les mots nous touchent...

Ce jour particulièrement, les mots avaient conduit les auteurs des textes vers des prolongements inattendus... le mot coïncide alors avec l'émotion, le mot de l'autre parle à votre cœur. ; il devient alors possible de se dire à l'autre, de dire pour l'autre, de dépasser les mots du texte pour se plonger dans son intime, pour s'épancher vers... l'universel ; c'est dans ce mouvement perpétuel d'intériorité /extériorité, de repliement/redéploiement, que nous vivons généralement ce moment de méditation.

Les textes sont bien sur retranscrits dans la lettre, mais ils ont déjà perdu quelque chose de leur authenticité. Il n'y a plus la voix qui les porte, il n'y a plus le Souffle qui se diffuse dans l'écoute, il n'y a plus la palpitation du moment, oui, ça c'est perdu...et puis il n'y a plus la parole spontanée, qui dit la vie, l'expérience dans sa souffrance, sa joie, il n'y a plus ces témoignages de l'instant, du Vivant...

Et puis, après une heure, ce que je ne pouvais formuler prenait une forme qui s'imposait, c'est la magie du silence, la magie des mots des autres...et ça, ça ne se décrit pas, ça se vit. J'ai pu alors confier ce témoignage, qui suit, en toute liberté confiante. Et cela se produit chaque fois que vous sentez que l'autre va accueillir votre parole, va accueillir quelque chose de vous...

Ce préambule un peu long, d'abord pour remercier Marie José de nous conduire, avec fidélité et attention dans ce moment mensuel...et aussi pour vous encourager, plutôt vous convier, au nom de tous « les fidèles du moment de méditation intersensibilités » à venir goûter ou re goûter ce moment de partage où les mots vivent de notre Présence. Habités de nos souffrances et de nos joies, ils se relient entre eux dans le Souffle commun qui devient « dicible », là où s'élabore quelque chose du plus profond de soi et où le plus profond de soi rejoint

l'universel...

## 2 Cœur, sang, eucharistie

Le cœur, c'est l'organe de vie, celui qui propulse notre sang à travers le corps, pour transporter la nourriture, l'énergie à chacune des cellules de notre être. Cœur/sang, axe vital de notre être. Définition un peu primaire; c'est la première pensée qui me vint lorsqu'on proposa le thème du cœur.

Deux personnages, deux médiateurs dans ce témoignage : Serge B docteur gynécologue, Rose, prêtre à la communauté des chrétiens, à Paris. Je connais Serge B depuis ...20 ans, Rose, seulement depuis quelques mois... lors d'une consultation en février dernier, Serge B, me parla du « fantastique destin du christ » de son « fabuleux chemin ». (pourquoi avait-il attendu ce jour là ?) Il me fit connaître Rose, très exactement, il m'envoya vers elle...

Je n'étalerai pas mes problèmes de santé, sans importance, puisqu'ils m'ont gardée en vie, bref, pour comprendre l'histoire, disons que je souffrais d'une très forte anémie depuis ...15 ans

Je suis très vite très pénétrée de la Parole...A travers Rose, je reçois quelque chose de la lumière universelle. J'allais assez régulièrement au culte du dimanche, et ma fois, j'en ressortais plutôt comme l'on dit « regonflée ». Un jour, j'ai parlé de mon anémie à Rose, qui me renvoya à la vie de Marthe ; en moi-même je me disais, si seulement ça pouvait être pareil pour moi : « saisir un bout de vêtement du Christ », et puis, hop, ne plus saigner... » pensée archaïque, naïve. A d'autres moments, je me révoltais ; au moment de l'eucharistie, par exemple, « le sang du christ »... « mais bon sang, si le christ s'est donné pour tous, pourquoi, moi aussi ai-je à me vider de mon sang », toujours aussi primaire, et ça devenait une obsession...

Le dimanche suivant la Pentecôte, malgré une fatigue extrême, je me traîne par le RER au culte avec la très forte intuition que j'allais y chercher quelque chose. « le sang du christ »... encore, je bois au calice, et je tombe par terre. C'est la dernière fois que Rose me « donnera » le corps du Christ, elle décède fin août, c'est aussi la dernière fois que je la verrais. Elle me reconduit chez moi, je la rassure, j'irai voir très vite Serge. B. Elle me renvoie à lui.

Le mercredi, je suis transportée à l'hôpital, et on doit m'opérer, mais, inopérable à cause de l'anémie...on me propose une transfusion, je refuse. On essaie d'éviter la transfusion, mais Serge B, me dit au bout de 15 jours : « maintenant, vous avez le choix de prendre le risque de vivre ou de mourir »... finalement, devant un tel entêtement, que l'on m'a d'ailleurs laissé vivre jusqu'au bout, ce que je trouve formidable, Serge B essaie de comprendre ce refus. Non, je n'ai pas peur du sida, de rien, je ne veux pas un corps étranger en moi... « Mais c'est un don que l'on vous fait, on dit le don du sang, ». Parole révélatrice « ah oui, le don...est ce que j'allais refuser un don ? » Je pouvais, c'était ma liberté... « D'accord, mais alors, insistais-je ce sera celui de un tel ou un tel (plusieurs personnes s'étaient proposées, dont des membres de DS). « Non c'est pas possible, m'explique Serge B car c'est anonyme et il faut que ça le reste, d'ailleurs », et moi de déduire « Si ce n'est plus anonyme, ce n'est plus universel » une amorce de compréhension se fait jour...mais pas grand chose...Don Universel, ça me parle, ça me suffit pour basculer et accepter. Mais j'accepte quoi ? Je ne savais pas encore quoi exactement.

Deux mois après, célébration en souvenir de Rose. Je suis tout proche d'elle, elle est là, elle m'habite, enfin son esprit est là. Je pleure beaucoup durant l'office... d'émotion, de joie, oui de joie. Un bien être immense, puis, c'est le moment de l'eucharistie. « Le corps du christ »... le prêtre qui célèbre me présente le calice...J'accepte, je me souviens, à ce moment précis, que la première fois que Rose m'avait présenté le calice, j'avais refusé, alors que je m'étais avancée à l'autel...Là, C'est un bain de douceur, d'une joie indescriptible..., puis la lumière se tamise, ce serait impossible de vivre en permanence dans cet éblouissement. Qu'ai-je reçu ? :oui, qu'ai-je reçu et que j'avais refusé maintes fois...de l'Amour, une énergie cosmique, mais oui, c'est ça l'eucharistie, depuis ce jour, pour moi. Alors, je compris que l'énergie vitale, dans notre incarnation humaine (le sang), l'énergie d'amour, dans l'eucharistie, je compris que c'était la même chose, exactement la même chose, sous des formes différentes. Cela me fut révélé, il m'avait été offert de « passer » « l'épreuve » du visible ( le sang de la transfusion) pour percevoir l'invisible (L'amour de l'eucharistie). Les deux sont indissociables et se répondent. Les deux sont de même essence. Energie, Don, Vie, puisent leur source vitale au cœur. Cœur/sang, et cœur/esprit, n'a-t-on pas fait du cœur le siège de nos émotions, de nos joies, n'est-il pas le cœur caché mais vivant de notre esprit ?

Ce que j'accepte maintenant, au moment de l'eucharistie, je ne sais pas encore si c'est le Christ, en tant que fils du Père, je ne sais pas, je ne crois pas, mais j'accepte cette possibilité de communier à l'universel, dans le don d'Amour total, sans exclusion ni être exclue, dans un parfait équilibre du donner et du recevoir... et la vie se chargera de me faire « toucher » ce qui doit être « touché » du mystère.

## Informations diverses

- Le 9 avril 2005 « Homme debout homme solidaire » Forum à St Merri (76 rue de la verrerie 75004) et au Centre Pompidou. **La solidarité, alibi d'une société individualiste ?** Avec la participation active de D&S  
**Des ateliers de 10h à 12h et 14h à 16h** : Les engagements communs contre la précarité ( JB de Foucauld, Patrick Boulte... ) , La citoyenneté responsable (Didier Minot, Jo Spiegel... ) Education, Apprendre à vivre ensemble (Odile Guillaud...) Le vivre ensemble d'une société multiculturelle, la coopération internationale et les échanges citoyens (Gilles Guillaud, Jean Claude Devèze...) Santé et citoyenneté (Martine Bergheaud , Geneviève Esmenjaud ...)  
**Une table ronde à 17h** avec Patrice Viveret, Miguel Benasayag, Rony Brauman, Dominique Bertinotti  
**Un spectacle de 20h à 22h** avec Philippe Forcioli et Hakim Hamadouche  
Informations Tel : 01 42 71 93 93 – Fax : 01 42 74 59 39 - Email : [hommedebout@saintmerri.org](mailto:hommedebout@saintmerri.org)
- Le 16 avril de 15h à 18h Forum des amis de la Médina avec Hakim El Ghissassi : **L'Europe, le Référendum et le Religieux** avec la participation d'Agnès Antoine et Jean Baptiste de Foucauld
- Le 14 mai de 14h30 à 20h : La loi de 1905 : Son actif et son passif avec Alain Boyer Guy Coq , Fouad Imarraïne, Michel Lelong, Michel Morineau  
La Mosquée : Centre socio culturel 39 rue de Tanger 75019
- Du 14 au 31 mai Premières rencontres internationales à Grenoble sur la Diversité. Centre théologique du Meylan. Le 14 mai **Ateliers de pratique artistique** (Atelier Icônes avec notre amie Elisabeth Lamour). Les 21 et 22 mai **Forum européen « Identité, Diversité, Liberté »**
- Du 5 au 8 juillet au centre théologique du Meylan Grenoble Colloque international : **Aux défis d'une éthique planétaire** en partenariat avec la Fondation pour une éthique planétaire fondée à Tübingen Le 5 juillet présentation par Hans Küng. Informations auprès de notre ami Philippe Lamour
- Les 17 et 18 septembre : RECIT : réseau des écoles de citoyen. Deuxièmes rencontres de l'éducation citoyenne à Toulouse Informations auprès de notre ami Didier Minot ou de Kemi Fakambi 06 67 05 58 95 kemi@recit.net.

## Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois  
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60  
e.mail : [democratieetspiritu@wanadoo.fr](mailto:democratieetspiritu@wanadoo.fr)

## APPEL A COTISATION 2005

L'association Démocratie & Spiritualité ne bénéficie d'aucun concours financier extérieur.  
Son fonctionnement est assuré uniquement par les ressources financières issues des cotisations de ses membres.  
Votre cotisation est importante pour permettre l'équilibre financier des comptes de l'association.

- Montant moyen de la cotisation : 90 €.
- Membres résidant en province et ne pouvant donc pas participer régulièrement aux activités de l'association : 30 €
- Personnes désirant seulement être destinataire de la lettre : 30 €

**Il revient à chacun, en fonction de ses possibilités de verser en plus ou en moins des montants indicatifs.**

Vous trouvez ci dessous le bulletin d'adhésion au titre de l'année 2005 à renvoyer avec un chèque du montant de votre cotisation à l'ordre de Démocratie et Spiritualité.

Vous pouvez également faire un versement mensuel ou trimestriel en donnant le RIB de l'association à votre banque.

En fin d'année, il vous sera envoyé un justificatif à joindre à votre déclaration de revenus, ce qui vous permettra de bénéficier d'une réduction fiscale de 60% sur votre versement.

.....

## Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom

Adresse :

Telephone :

Courriel(e-mail) :

Montant de la cotisation :

Mode de reglement :

Chèque

Virement mensuel

Virement trimestriel

.....  
.....

## Relevé d'identité bancaire :

Titulaire du Compte : **Démocratie et Spiritualité**

6 place de Valois

75001 Paris

Domiciliation **CCM Paris Montmartre GDS**

Identifiant national de compte bancaire- RIB

Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
<b>10278</b>	<b>06039</b>	<b>00054750541</b>	<b>10</b>